

EPISODE HISTORIQUE

Un jour, par un temps pluvieux, entra dans la boutique d'un humble cordonnier de Tolède, un étudiant déguenillé qui dit à l'artisan :

— Bonjour, maître, voyez si ces souliers sont assez bons pour marcher dans la boue.

— Ils sont en très mauvais état ; vraiment, on voit vos pieds comme si vous n'aviez point de chaussures.

— Eh bien ! prenez ma mesure et faites m'en d'autres.

— A la bonne heure.

— Quand viendrai-je les chercher ?

— Dans trois jours.

— Je ne manquerai pas.

Le délai passé, l'étudiant ponctuel, se présenta, essaya les souliers et dit :

— Très bien, maître : et je vous payerai quand je serai archevêque de Tolède.

— Le temps est bien long, dit le cordonnier en souriant ; mais ce n'est pas seulement avec de l'argent qu'on peut faire la charité ; emportez-les, je vous en fais cadeau, et plût à Dieu que vous n'avez pas besoin de recevoir d'autres cadeaux ; dans tous les cas venez me trouver.

Inutile de dire si l'étudiant remercia l'honnête et généreux ouvrier.

Les années s'écoulèrent, le cordonnier devint vieux ; et il ne travaillait plus et vivait pauvrement. Un beau matin se présenta dans la vieille boutique un chanoine, et s'adressant au cordonnier il lui dit, par ordre de l'éminentissime archevêque, de le suivre à l'évêché.

Le pauvre ouvrier — car à cette époque l'archevêque était un objet de grand respect, surtout de la part d'une condition si basse, — se prit à trembler.

Le chanoine le rassura, et tous les deux quittèrent l'échoppe.

A peine le cordonnier se présenta-t-il que l'archevêque lui dit avec bonté :

— Cher maître, je commencerai par vous embrasser pour vous témoigner ma gratitude, ensuite, je vous payerai une dette contractée depuis longtemps.

Le pauvre cordonnier, confus de tant d'honneur, ne pouvait en croire ses oreilles, quand l'archevêque continua, en disant :

— Je promis de vous payer une paire de souliers quand je serais archevêque de Tolède, et puisque votre charité m'en a fait présent, je veux récompenser votre chrétienne générosité.

En disant ces mots, il prit une bourse qu'il tenait prête et la lui présenta en lui disant :

— Voici le prix des souliers (la bourse contenait 50 onces d'or). Maintenant, demandez-moi une grâce, quel qu'elle soit ; si elle dépend de moi, vous l'aurez, sinon, j'irai à la cour et je l'obtiendrai très certainement du monarque.

Le cordonnier, versant des larmes de joie, s'écria :

— Monseigneur, à peine je puis croire ce que je vois ! la somme si considérable dont Son Eminence me fait présent est plus que suffisante pour le peu de jours qu'il me reste à vivre. Je désire seulement qu'à ma mort les deux filles que j'ai, et qui sont encore jeunes, ne soient pas abandonnées.

— Vous verrez votre désir promptement réalisé.

— Dieu vous bénisse, Monseigneur.

L'archevêque tint immédiatement sa parole en fondant la *Maison des Filles nobles*, dont les deux premières pensionnaires furent les deux filles du cordonnier, auxquelles le cardinal fit délivrer des lettres de noblesse.

La maison subsiste encore.

L'archevêque était le célèbre cardinal Silicea, appelé d'abord Jean Martinez de Guito, fils d'un pauvre laboureur. Il fut choisi par Charles V pour être précepteur de Philippe, son fils, et devint ensuite aumônier et confesseur du prince, qui le nomma archevêque de Tolède. Paul IV le revêtit de la pourpre en 1555.

A l'entrée de la riche chapelle que le cardinal fit construire en l'honneur de la

sainte Vierge, véritable bijou de la cathédrale de Tolède, à côté de nombreuses épitaphes, on voit une plaque de métal sur laquelle on lit :

Hic jacet pulvis, cinis et nihil.

Ici repose un peu de poussière, de cendre rien.

On raconte que là est le tombeau du célèbre cardinal, qui laissa cette épitaphe par écrit, avec l'ordre exprès qu'on n'y gravât rien autre chose.

Nous ignorons si ce détail est exact, mais tout ce que nous avons raconté, est parfaitement authentique.

Autrefois, les pauvres n'étaient pas exclus des hautes dignités ; mais alors il fallait qu'ils eussent beaucoup de vertu, de talent et de science.

L'Abbé TH. BLANC,
Curé de Domazan.

VIN DE FRAMBOISES

Ce vin est composé d'une partie de gadelles et d'une partie de mûres, sur cinq de framboises ; mais, comme les mûres sont plus tardives, on compose ce vin en deux temps différents, et comme il suit :

Lorsqu'on a fait choix de trente livres de framboises d'une belle couleur rouge, et de six livres de gadelles fraîchement cueillies, on les monde de leurs queues et de leurs grappes qui sont inutiles, puis on jette dans un mortier une partie des gadelles qu'on écrase d'abord, et à laquelle on ajoute une partie de framboises, on écrase encore en roulant doucement le pilon, mais assez longtemps pour que ces deux fruits soient mêlés intimement, et on continue jusqu'à ce que tout le fruit soit employé ; on jette le liquide dans un vaisseau de grès, et on laisse reposer pendant vingt-quatre heures, puis on le verse dans de gros linges, qu'on met d'abord très doucement, et l'un après l'autre sous la presse ; après quoi l'on mesure la liqueur et on y fait fondre huit onces de sucre blanc par pinte ; on mesure ensuite autant de fois près de trois roquilles de whisky en esprit qu'il y a de pintes de liqueur, on verse dans le vaisseau qui contient le suc de ces fruits ; on agite fortement le mélange, et on le met en réserve jusqu'à ce que les mûres soient en état d'être cueillies.

Alors on pèse cinq livres de ces fruits, qu'on écrase ; on ajoute une pinte d'eau, on fait jeter un bouillon couvert, on laisse refroidir pendant trente-six heures, on verse dans de gros linges, on exprime sous la presse, on mesure la liqueur, on y fait fondre dix-huit onces de sucre par pinte, et on ajoute autant de fois près de trois roquilles de whisky qu'il y a de pintes de liqueur, on verse le mélange dans celle qui a été mise en réserve ; on agite fortement le vaisseau trois ou quatre fois dans le premier mois, et on laisse mûrir la liqueur pendant une année.

Le vin de framboise se conserve aussi longtemps que les autres vins de liqueurs ; il acquiert même de la qualité en vieillissant ; mais le parfum du fruit se trouve tellement absorbé dans l'espace de sept ou huit ans, que le goût de la framboise se fait à peine sentir, quoi qu'on ait eu soin de tenir le vaisseau bouché bien hermétiquement.

Bébé est intarissable. En une seule semaine, deux mots garantis nature.

— Le premier : Bébé regardait passer hier un enterrement. Puis se retournant gravement vers sa mère : — Dis donc, maman ? — Qu'y a-t-il. — Alors, comme ça, quand une fois on est mort, c'est pour toute la vie !

Les annonces de naissances, mariages et décès sont insérées à raison de cinquante centimes.

NAISSANCE

En cette ville, le 30 juillet dernier, madame Joseph Duclos, une fille.

DÉCÈS

En cette ville, le 1er courant, à l'âge de 4 mois et 17 ours, Marie Elisa-Aurore, enfant de M. A.-D. Lacroix.

LES ÉCHECS

MONTREAL, 5 août 1880.

Pour nouvelles littéraires, s'adresser à Mr le Dr T. LAMOUREUX, 589, rue Ste-Catherine. Pour problèmes, parties, etc., à Mr O. TREMPER, 693, rue St-Bonaventure, Montréal.

CORRESPONDANCE.

J. W. S., Montréal.—Journaux reçus. Merci.

M. L., New-York.—Nous sommes de votre avis à propos du match Rosenthal-Zukertort. La quinzième partie de ce match est considérée comme l'une des plus belles parties modernes. Nous la publierons prochainement.

NOUVELLES.

—M. Grévy, président de la république française, malgré ses nombreuses occupations, ne néglige pas le culte des échecs ; chaque jour, l'heure de 3 à 4 p.m. est employée à faire la partie d'échecs avec quelques anciens amis.

—La Revue des Jeux du 3 juillet publie le programme du concours d'échecs de France pour les prix d'ouvés par le gouvernement français. Le tournoi commencera le 1er décembre prochain, dans les salons du Cercle d'Echecs de Paris ; le prix d'admission est fixé à 6 francs, et le tournoi est ouvert à tous ceux qui résident en France depuis l'espace d'au moins trois années, ainsi qu'aux personnes d'origine française. La liste sera close le 10 novembre prochain ; il y aura aussi un autre tournoi avec des prix de 300 et 200 francs.

—La Convention Echiquéenne de Wiesbaden (Allemagne), ouverte le 3 juillet, est remarquable par le nombre extraordinaire des joueurs de première classe qui y ont pris part. Il est malheureux que l'on n'ait pas profité de cette circonstance pour faire briller la grande habileté des joueurs ; ce tournoi aurait dû avoir pour objet de donner plutôt la mesure réelle du savoir des concurrents, que de montrer leur force à supporter les fatigues d'un long combat. D'après le programme, chaque joueur doit jouer deux parties par jour, et nous craignons qu'elles n'aient le caractère d'escarmouches plus que celui de batailles sérieuses.

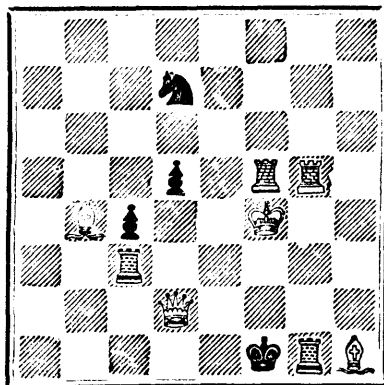
Voici le résultat du tournoi le 7 juillet : Blackburne, 4 ; Bird, 4 ; Englisch, 5 ; Fritz, 1 ; Dr Knorre, 1 ; Mason, 5 ; Minkwitz, 3 ; L. Paulsen, 2 ; W. Paulsen, 2 ; Schallop, 5 ; Dr Schmidt, 1 ; Schottlander, 2 ; Dr Schwede, 2 ; Schartz, 6 ; Wemmers, 3 ; Winnawer, 2. Mason gagna contre Fritz, Knorre, Schmidt et Wemmers, fit remise contre Blackburne et Schwede, et perdit contre Schottlander. E. glich, qui l'emporta d'une demi-partie sur Mason, gagna contre Knorre, Minkwitz, Schottlander et Schwede, et fit remise contre L. Paulsen, Schallop et Schwarz. Nous espérons donner le résultat final la semaine prochaine.

Le 6, Herr Fritz a joué sans voir, et gagna 9 parties sur dix ; Zukertort et les deux Paulsen, en consultation, jouèrent une partie contre Bird, Blackburne et Winnawer qui durent résigner ; Hammacher, Schmidt et Minkwitz gagnèrent contre Knorre, Stern et Schottlander.—Turf, Field and Farm.

PROBLÈME No. 238.

Composé par M. C. L. FITCH, Bronson, Mich., E.-U.

NOIRS.



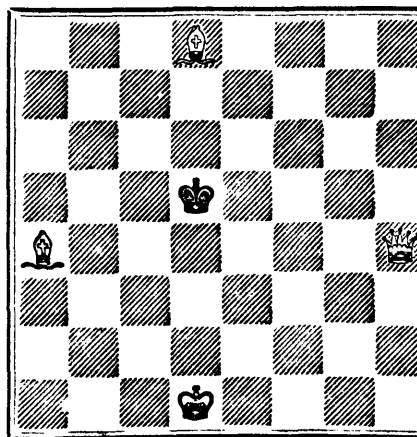
BLANCS.

Les Blancs jouent et font mat en 2 coups.

PROBLÈME No. 229.

Composé pour L'Opinion Publique par M. FAYESSE, père, Beauvoisin (Gard), France.

NOIRS.



BLANCS.

Les blancs jouent et font mat en 3 coups.

—Au moment de mettre sous presse nous apprenons le résultat du tournoi de Wiesbaden. Blackburne, Englisch et Schwartz sont ex æquo pour le premier prix (11 parties). Schallop a le quatrième prix ; 104 parties.

LE JEU DE DAMES

Adresser toutes les communications concernant le Jeu de Dames à M. J.-E. T., bureau de L'Opinion Publique, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS.

Solutions justes du Problème No. 224

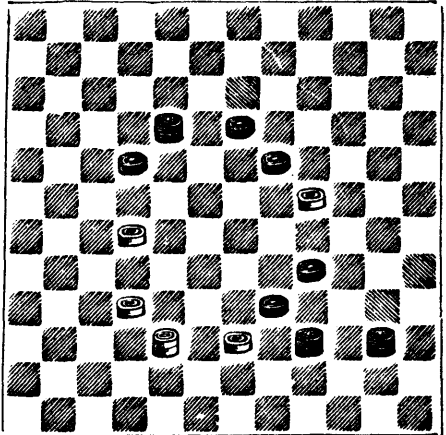
Montréal.—N. Chartier, J.-O. Pémeur, R.-H. Denis Saint-Hyacinthe.—MM. F. Charbonneau et Joseph Pouliot, E. Laplante, Z. Vézina. Québec.—N. Langlois, J. Lemieux, François Bernard, P. L'Heureux.

Dans le problème 225, il ne faut pas de Pions blancs sur les cases 8, 10 et 31.

PROBLÈME No. 226

Lettre "Q"

Composé par M. P. D. Lefourneau, North Brookfield Mass. NOIRS.



BLANCS.

Les Blancs jouent et gagnent.

Solution du Problème No. 224

Table with 4 columns: Les Blancs jouent de, Les Noirs jouent de, and two columns for values. Shows a solution for problem 224.

Prix du Marché de Détail de Montréal

Montréal, 31 juillet 1880.

Table for FARINE prices: Farine de blé de la campagne, par 100 lbs 3 10 à 3 20; Farine d'avoine 2 00 à 2 25; Farine de blé d'Inde 1 60 à 1 90; Sarrasin 2 00 à 2 25.

Table for GRAINS prices: Blé par minot 1 50 à 1 70; Pois do 0 80 à 0 90; Orge do 0 75 à 0 90; Avoine par 40 lbs 0 35 à 0 40; Sarrasin par minot 0 45 à 0 50; Ail do 1 00 à 1 05; Lin do 2 50 à 2 75; Blé d'Inde do 0 70 à 0 75.

Table for LAITERIE prices: Beurre frais à la livre 0 18 à 0 20; Beurre salé do 0 15 à 0 18; Fromage à la livre 0 14 à 0 18.

Table for VOLAILLES prices: Dindes (vieux) au couple 1 75 à 2 00; Dindes (jeunes) do 0 40 à 0 00; Oies au couple 1 00 à 1 25; Canards au couple 0 60 à 0 75; Poules do 0 50 à 0 60; Poulets do 0 09 à 0 00.

Table for LÉGUMES prices: Pommes au baril 3 50 à 4 00; Patates au sac 0 45 à 0 50; Fèves par minot 1 20 à 1 40; Oignons par tresse 0 04 à 0 05.

Table for GIBIERS prices: Canards (sauvages) par couple 0 50 à 0 60; do noirs par couple 0 60 à 0 80; Pleviers par douzaine 0 00 à 0 00; Hécaesses au couple 0 40 à 0 00; Pigeons domestiques au couple 0 20 à 0 25; Perdrix au couple 0 00 à 0 00; Tourtes à douzaine 0 00 à 0 00.

Table for VIANDES prices: Bœuf à la livre 0 08 à 0 10; Lard do 0 06 à 0 10; Mouton do 0 08 à 0 10; Agneau do 0 10 à 0 12; Lard frais par 100 livres 6 50 à 7 00; Lard par 100 livres 5 50 à 6 00; Lièvres 0 20 à 0 25.

Table for DIVERS prices: Sucre d'érable à la livre 0 08 à 0 10; Sirop d'érable au gallon 0 80 à 1 00; Miel à la livre 0 08 à 0 12; Enfants fins à la douzaine 9 10 à 0 11; Haddock à la livre 0 05 à 0 06; Saïndoux par livre 0 08 à 0 10; Peaux à la livre 0 00 à 0 06.

Marché aux Bestiaux

Table for livestock prices: Bœuf, 1re qualité, par 100 lbs \$ 3 00 à 4 00; Bœuf, 2me qualité 2 75 à 3 75; Vaches à lait 15 00 à 25 00; Vaches extra 25 00 à 40 00; Veaux, 1re qualité 4 00 à 5 00; Veaux, 2me qualité 2 00 à 3 00; Veaux, 3me qualité 1 00 à 2 00.